

Un souvenir, quand on l'a mangé, il reste une légende, et la réalité se retrouve la dent creuse. Il faudrait se désouvenir. Alors tout serait simplement vrai comme la première fois, et il n'y aurait plus ce déglutissement de mémoire qui toujours menace le présent. On voudrait mettre cela dans les livres : un temps qui ne connaîtrait pas le temps... Mais les livres, à leur tour, ont besoin de la même chose : pas plus que nous, ils n'aiment n'avoir qu'une saison, car le temps compté vous rend deux fois mortel. Aussi tout auteur rêve-t-il d'une maison, où l'on aurait la vie devant soi, et où celui qui donne un corps aux livres serait du même côté que celui qui les écrit. Et puis non, il ne faut pas de tout pour faire un monde. Chez Fata Morgana, j'ai trouvé *la* maison. Elle est dans maintenant.

Bernard Noël